**Never again ?!**

We thought that we had witnessed the worst in 2009 with the destruction of
the Afghan jungle; the mass arrest of 278 of its inhabitants and their
coordinated detention across the whole of France. However, this Wednesday
2 July 2014 the state showed how much further it can go. At 6am the CRS,
PAF, Gendarme, and the Police Nationale undertook massive coordinated
evictions and raids against the migrant population of Calais.

Using the cover of an eviction operation with an undisclosed date, 600
migrants were pepper sprayed, insulted, humiliated, terrorised, and
detained. All witnesses of the eviction were violently removed from the
site of the arrests. They were escorted onto buses and driven out of
Calais, without having the least idea of their final destination. 200
people are still in detention centres, and those who were lucky enough to
have been released, came out traumatised.

This show of force by the police is a result of a wish to disperse
migrants so that they give up on their desire to travel to the country of
their choice.  It is an operation which reminds us of previous fascist
periods, that generations have promised to no longer accept. We must
re-mobilise a resistance.

Today in Calais, once again, migrants are being chased from the town. The
majority of people are now in the peripheries – in places where police
harrassment can be enacted to its fullest, where there is no-one to
witness it. This situation sets us back 10 years, and we cannot accept
that the many gains we have fought for, are being swept away.

We call upon everybody to come to Calais to oppose this unprecidented
wave of oppression.

Come to Place d'Armes at 2pm on Saturday the 12th of July, for a
demonstration against mass roundups and in solidarity with those detained
and evicted.

And stay for the following days to construct a collective response so that
this form of opression does not return to being the norm!

**Plus jamais ça ?!**

    Nous pensions avoir été témoins du pire avec la destruction de la jungle
afghane en 2009 qui a conduit à la rafle de 278 de ses habitants et leur
mise en rétention un peu partout en France, cependant, ce mercredi 4
juillet 2014, une nouvelle étape a été franchie. A 6 heures du matin,
plusieurs compagnies de gendarmes mobiles, de CRS, la police nationale et
la police aux frontières, se sont livrées à des rafles massives,
simultanées et coordonnées de la population migrante de Calais.

    Sous couvert d'une opération d'expulsion des lieux de vie dont la date a
été maintenue secrète, 600 migrant-e-s ont été gazé-e-s, insult-é-e-s,
humilié-e-s, terrorisé-e-s, arrêté-e-s, dans le silence et l'ombre
puisque tous les témoins ont été violemment écartés des lieux
d'arrestation. Ils-Elles ont été escorté-e-s dans des bus qui les ont
éloignés de Calais sans avoir la moindre idée de leur destination finale.
200 d'entre eux et elles sont toujours en rétention et ceux et celles qui
ont eu la chance d'être libéré-e-s  ne s'en sont pas sorti-e-s indemnes.

    Cette démonstration de force et de violence policière répond à une
volonté d'éloigner, de décourager et de terroriser les migrant-e-s pour
qu'ils-elles renoncent à s'installer dans le pays de leur choix. Cette
opération n'est pas sans rappeler des épisodes historiques fascistes que
nos générations s’étaient promis de ne plus jamais accepter, il nous en
reviens de remobiliser une résistance.

    Aujourd'hui à Calais, les migrant-e-s ont à nouveau été chassé-e-s de la
ville. La majorité d'entre eux et elles sont maintenu-e-s à la
périphérie, dans des espaces où le harcèlement policier peut donner sa
pleine mesure, à l'abri des regards et en toute impunité. Cette situation
nous ramène 10 ans en arrière et nous ne pouvons pas accepter que les
acquis de nombreuses années de lutte soient balayées ainsi.

Nous appelons tout le monde à venir à Calais pour s'opposer à cette vague
de répression sans précédent.

Venez, dès le samedi 12 juillet pour  une manifestation anti-rafle et en
solidarité avec les migrant-e-s arrêté-e-s et harcelé-e-s, à 14 heures
départ place d'Armes

et pour construire ensemble dans les jours qui suivent une réponse
collective pour que cette forme d'oppression ne redevienne pas la norme !